

La beauté des nouvelles saisons fait partie des grands plaisirs que j'ai le bonheur d'apprécier en tant que Canadienne. Ceux d'entre vous qui ont déjà connu la farouche beauté de l'hiver canadien comprendront la joie et l'allégresse qu'éprouvent de nombreux Canadiens en ce moment de l'année, quand la couverture de glace et de neige disparaît. Dans notre pays, le printemps est toujours une période de renouveau en chacun de nous et dans la nature.

Cette époque marquant aussi le début de la nouvelle année bouddhiste, je sais que dans votre pays on éprouve ce même sentiment de renouveau et de retour à la vie.

Ces sentiments très humains de joie, d'apaisement, d'allégresse, d'exaltation et d'espérance peuvent se transformer en une force positive et se répercuter bien au-delà de l'individu. Cette force peut en fait avoir une incidence sur l'ensemble du contexte social, économique et politique d'un pays, de ses gouvernements et de ses institutions.

Comme le monde a changé considérablement ces dernières années, on accorde beaucoup d'attention au nouveau rôle des structures mondiales et régionales comme les Nations Unies et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). Une partie de cet intérêt est émotif - la recherche de stabilité dans un tourbillon de changements -, mais il est aussi en grande partie justifié, parce qu'à la suite de l'effondrement du communisme et de l'ancienne Union soviétique, nous voyons le besoin d'avoir des organisations interactives et interdépendantes, même si leurs rôles et leurs règles devancent à peine les changements qu'elles veulent gérer.

Le concept élargi du maintien de la paix est un très bon exemple de cette nouvelle coopération internationale; alors qu'autrefois on se contentait de placer une force neutre entre deux parties qui avaient convenu de cesser les combats, le maintien de la paix est devenu un processus beaucoup plus complexe qui tente, tout en réglant un conflit, de faire face à ses causes et à ses séquelles.

La sécurité régionale, autrefois considérée du ressort exclusif des Nations Unies, commence à être assumée par des organisations régionales. Lors de ma participation aux différentes rencontres de la conférence post-ministérielle de l'ANASE, j'ai favorisé l'inclusion à l'ordre du jour des questions de sécurité régionale, tant dans leur dimension politique que militaire. Nous avons constaté avec plaisir la récente décision des membres de l'ANASE de s'engager dans cette nouvelle voie.

Une bonne partie des opérations modernes de maintien de la paix est consacrée au niveau humain, personnel, comme c'est présentement le cas en Somalie, au Cambodge et dans l'ancienne Yougoslavie.